

Le complexe tourbeux du Grand Bongard

par J.-M. BONHOMME, L. GAVRAY, I. LEJEUNE, J. SCHUMACKER-LAMBRY, R. SCHUMACKER et M. STREEL (1).

Situé sur le cours moyen de la Helle et en contrebas du plateau des Hautes Fagnes, le site du Grand Bongard est intéressant sur le plan géomorphologique, stratigraphique et paléocéologique. Ce sont ces deux derniers aspects qui ont retenu particulièrement notre attention. En effet, le complexe tourbeux qu'on peut y observer s'est développé dans des conditions très différentes de celles qui ont présidé à la formation des grandes tourbières hautes en milieu ouvert telles les tourbières de la fagne wallonne et de la fagne de Cléfy. Au Grand Bongard, des dépôts de tourbes, souvent peu épais, se localisent sur les deux rives de la rivière, enserrés par un important massif forestier. L'un d'entre eux est largement entamé par la rivière qui, à cet endroit, creuse sa rive concave (voir photo et fig. 1). Au point C (fig. 1), un profil a été réalisé dans le versant tourbeux dont ont été étudiés les pollens et les macrorestes.

A cet endroit, la tourbière s'est installée à la fin du Préboréal (une datation au ^{14}C lui attribue un âge de 9780 ans BP) (BP = Before Present), à proximité immédiate d'un bois de pins (de nombreux cônes sont conservés). Elle présentait sans doute l'aspect d'un bas-marais oligo-mésotrophe faiblement acide, ainsi qu'en témoignent les nombreux restes de mousses *Calliergon stramineum* et *Polytrichum commune* et de *Carex rostrata*. Ultérieurement, à la période Boréale, le bas-marais commence à se boiser (bouleau) et évolue vers un bas-marais neutrophile à *Phragmites communis* générant une tourbe très minéralisée. Ensuite, le site devient de moins en moins mésotrophe et les environs évoluent à la période Atlantique vers une chênaie à *Luzula sylvatica*.

Cette tourbière ancienne a une extension latérale limitée (voir fig. 1).

En amont de ce site, une tourbière plus récente cache des chenaux anciens de la Helle (fig. 1). L'analyse pollinique montre qu'au point GB-G17, dans la partie la plus orientale du chenal 1, la tourbification a débuté dans la seconde moitié de la période Atlantique ; elle a ensuite gagné l'amont où les diagrammes polliniques accusent un âge un peu moins ancien, sensiblement égal à celui révélé par les sondages GB-G2 où débute le colmatage du chenal 2. Les flancs de ces chenaux ont ensuite été progressivement envahis par la tourbière tandis que, simultanément, l'activité turfigène se manifestait dans les parties hautes des deux chenaux.

Sur la rive gauche de la Helle au-delà d'un talus dont l'interprétation géomorphologique n'est pas abordée ici, la tourbe a commencé à se former, selon les endroits, à la fin de la période Boréale ou au début de la période Atlantique. Elle s'est formée plus tôt sur la partie supérieure du versant, plus tard à proximité de la rivière.

(1) Paléopalynologie, Université de Liège, Place du Vingt Août, 7, B - 4000 Liège (Belgique).

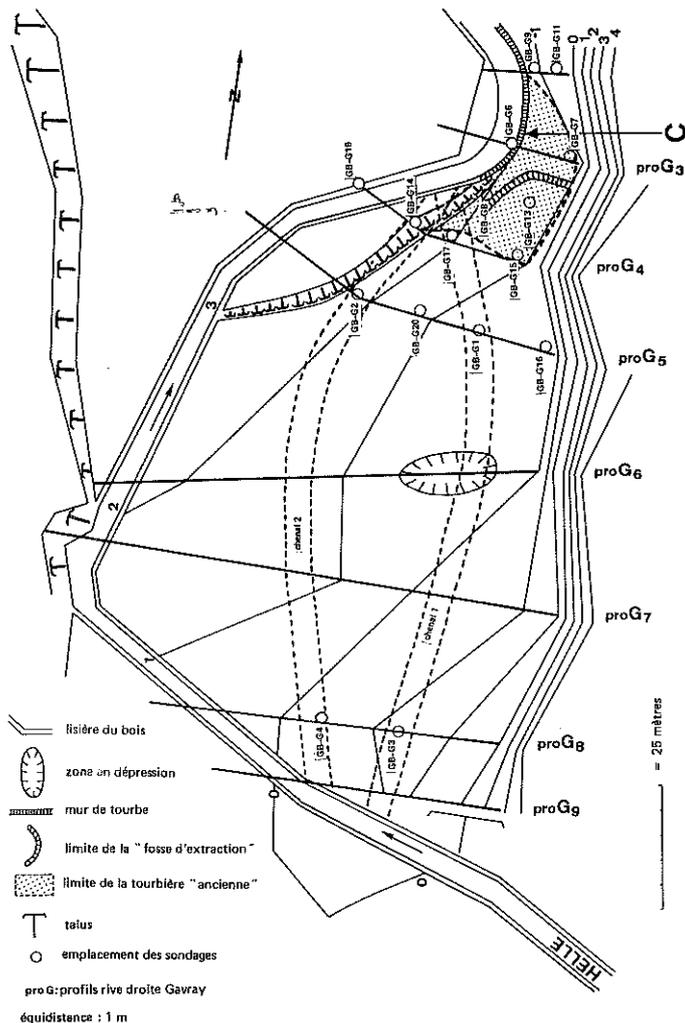
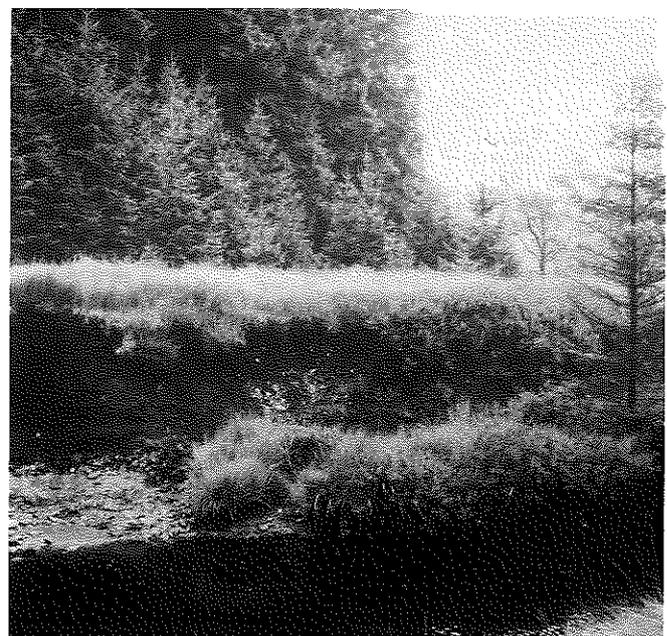


Fig. 1 - Le complexe tourbeux du Grand Bongard.



Le complexe tourbeux du Grand Bongard. (Photo L. Gavray).